

## VISITE DE L'EXPOSITION AMENOPHIS III

Mercredi 19 mai 1993

Lors de son couronnement, vers 1390 av.J.C., Aménophis III, le neuvième roi de la dix-huitième dynastie, est un enfant de dix ans.

Nebmaâtré Aménophis III a toujours été considéré comme l'un des plus grands constructeurs de l'histoire pharaonique. En témoignent les célèbres colosses de Memnon. Isolés au milieu de la plaine occidentale de Thèbes, ces colosses marquaient l'entrée de son temple funéraire, le plus grand de tous les temples pharaoniques.



Ce temple inondé et malmené par des tremblements de terre, a disparu. Actuellement, des fouilles archéologiques ont fait ressortir différentes pièces dont la tête d'Aménophis en granit rose.



Les portraits du roi, taillés aux dimensions colossales, rassemblent les traits stylisés à la façon de hiéroglyphes. Son image, placée à huit mètres de hauteur, dans une cour ouverte au rayons du soleil, devait s'imposer.

Sous Aménophis III, l'activité des carrières et des maîtres sculpteurs était intense. Le Pharaon se devait de continuer l'oeuvre de création des dieux. Les dieux vivaient grâce aux images que le roi leur donnait. Le roi lui-même détenait sa puissance de leur vitalité.

Pour célébrer le culte des dieux et prolonger sur terre leur action bénéfique, Aménophis III fit ériger des milliers de statues de grandes dimensions. Il fit élever des sculptures inédites jusqu'alors, comme celles de la déesse Sekmet, à corps de femme et à tête de lionne, multiplia les sphinx le long des allées processionnelles et émit des scarabées "commémoratifs" d'une taille gigantesque.

La reine Tiy, à la suite du roi, était assimilée à la divinité. De façon privilégiée, elle incarnait Hathor, déesse de l'amour et de la mort, reconnaissable aux cornes de vache disquées.



Aménophis III inaugura le culte du taureau vivant du dieu Ptah, à Memphis.

A Malgatta, non loin du temple funéraire du roi, en bordure du désert, Aménophis III fit ériger un palais de terre cuite, orné de peintures auquel il donna le nom de "Per Hay" (la Maison de la Jubilation). Il dut y demeurer durant la dernière partie de sa vie, peut-être dès l'an 20 de son règne.

Le grand complexe, composé de salles officielles, de pièces d'habitation, d'un temple pour Amon, de greniers et d'ateliers, nous permet de connaître toute l'activité du palais et les goûts raffinés du roi.

Les ateliers de faïence et de verre montrent que le roi favorisait les recherches techniques qui permettaient de mêler des colorants minéraux différents. C'est le moment où sont employés au mieux le jaune d'or, le blanc et le bleu-gris (coloris récemment apparus).

Le verre constitué de sable silicieux était moulé sous une forme et, une fois le noyau enlevé, il devenait translucide.

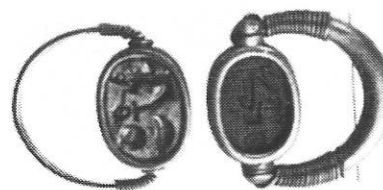
Les cuillers à fard, dont on ne connaît pas la signification exacte sont les plus décoratives parmi des "objets de toilette". Sculptées dans le bois et l'ivoire, plus rarement dans la pierre, elles sont toutes différentes les unes des autres.



Jeune fille au vase  
(buis, ivoire et or)



Cuillère à la jeune fille au canard  
(buis, ébène et ivoire)



Bagues en lapis-lazuli  
(faïence et or)

Les scènes inspirées de la vie au bord du Nil, comme la cueillette des lotus, la joueuse du luth, le vol des oiseaux dans les marais, la nage de la perche dans le Nil, se retrouvent sur les murs des tombes.

Dès son couronnement, chaque pharaon formait le vœu de célébrer la trentième année de son règne. Beaucoup plus qu'un anniversaire, le jubilé Heb-Sed renouvelait les rites de son couronnement et affermissait son action sur terre en l'assimilant encore davantage aux dieux. Aménophis III donna une ampleur inégalée au déroulement de rites qui s'échelonnaient sur plusieurs mois.

Dans le désert de la rive ouest de Thèbes, les archéologues de l'Université Waseda de Tokyo ont sorti du sable une estrade en terre crue, miraculeusement conservée. Il s'agissait de l'escalier menant au kiosque où le pharaon célébrait une partie de ses fêtes jubilaires.

Cette découverte concrétise les représentations des tombes qui illustrent le roi en train de fêter son jubilé, devant toute la cour en liesse ou dans une attitude respectueuse.

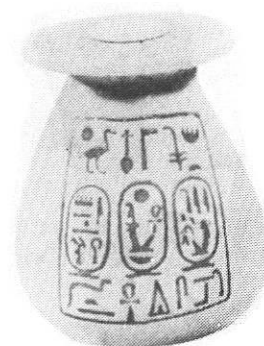
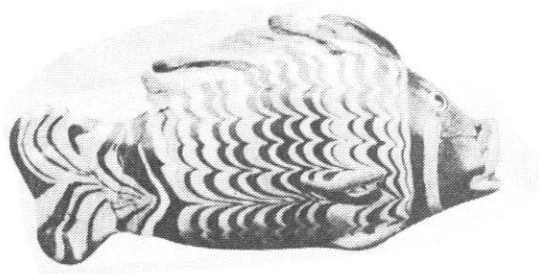
Plus proche de nous encore, en 1989, les archéologues égyptiens, dans une cour du temple de Louxor, mirent au jour une cachette de statues.

La plus spectaculaire est celle du roi debout sur un traîneau. Son parfait état de conservation, son attitude et les détails du style demeurent entièrement nouveaux. Le texte venait merveilleusement confirmer l'état des connaissances des archéologues. Là, le roi est représenté comme le dieu-soleil, le "Disque-Aton qui resplendit sur toutes les terres". Ainsi est attestée, désormais, l'unité du programme royal : la montée du dieu universel, le dieu soleil, auquel il s'assimile.

L'iconographie royale est transformée à la suite des jubiléés. Le roi se couvre de bijoux d'or, les devantaux de pagnes sont chargés d'ornements.

Annonçant l'omniprésence de la famille royale près d'Aménophis IV, Akhenaton, la reine Tiy et les princesses accompagnent toujours le roi dans ses fêtes.

Statuaires, reliefs et objets de toilette déclinent les noms de la famille d'Aménophis III. Ses propres beaux-parents, issus de la moyenne-Egypte, reçurent l'insigne honneur d'être enterrés dans la Vallée des Rois.



Tout le riche mobilier enfermé dans leur tombe, qui dut être utilisé dans le palais, confirme l'importante rituelle que devait revêtir la présence des princesses autour du couple royal.

La cour était composée de la famille royale, de courtisans et d'étrangers. On peut aisément reconnaître les statues des fonctionnaires de l'époque car leur visage ressemble à celui du roi. Leurs statues, offertes par la faveur royale, étaient sculptées dans les ateliers royaux, façonnées selon le modèle du roi. Chacun s'identifie alors par les insignes de sa fonction.

Le plus grand de tous les dignitaires du règne fut Amenhotep fils de Hapou. Il servit d'exemple pour les générations à venir. Il fut d'une si grande sagesse que l'histoire pharaonique en gardait la mémoire mille ans plus tard. Il fut divinisé.

Aménophis III lui fit construire, à l'égal d'un roi, un temple funéraire en bordure du sien. C'est un cas unique.

La dernière date attestée du règne est l'an 38. Cette année-là, le roi dut rejoindre sa "Maison d'Eternité". Sa tombe, creusée à l'écart de la Vallée des Rois, comprenait plusieurs salles peintes. Elle était en très mauvais état de conservation lors de sa découverte par les archéologues qui accompagnaient Bonaparte.

Dans le mobilier qu'Aménophis III fit préparer pour sa sépulture, il marque à nouveau son originalité par ses "serviteurs funéraires". Leurs dimensions démesurées continuent de montrer le goût du roi pour le gigantisme. Façonné avec des pierres différentes, avec des attributs royaux variés, ils sont gravés d'une formule qui n'appartient qu'au roi, révélant peut-être sa recherche des textes anciens et des rites oubliés du dieu funéraire Osiris dans son sanctuaire d'Abydos.

La momie du roi était ornée de bijoux à l'égal de celle de Toutankhamon. La reine Tiy survécut à Aménophis III pendant huit années.

Une exposition intéressante, mais difficile d'accès !

\* \* \*

\*

**ANNEXE**  
**Égypte de 3300 à nos jours**

**Période préthinite et thinite -**

- |              |  |
|--------------|--|
| 3 300 à 2778 | 1ère et 2ème dynasties<br>• Ménès (le roi-scorpion)<br>• Ouadji (le roi-serpent) |
|--------------|--|

**Ancien Empire -**

- |             |  |
|-------------|--|
| 2778 à 2423 | 3ème à 5ème dynasties<br>• Djoser<br>• Khéops<br>• Khéphren<br>• Mykérinos |
|-------------|--|

**Première période intermédiaire -**

- |             |   |
|-------------|---|
| 2423        | 6ème et 7ème dynasties<br>• Pépi 1er<br>• Pépi II (le plus long règne : 94 ans) |
| 2222 à 2120 | 8ème, 9ème et 10ème dynasties<br>• les Khéti                                    |

**Moyen Empire -**

- |             |  |
|-------------|--|
| 2120 à 1785 | 11ème et 12ème dynasties<br>• Les Antef<br>• Mentouhotep 1er<br>• les Amménémès<br>• les Sésostris |
|-------------|--|

**Seconde période intermédiaire -**

- |             |  |
|-------------|--|
| 1785 à 1580 | 13ème à 17ème dynasties<br>(les invasions Hyksos)<br>• les Apopi |
|-------------|--|

**Nouvel Empire -**

- |             |   |
|-------------|---|
| 1580 à 1314 | 18ème dynastie<br>• Amosis (libéra l'Égypte des Hyksos)<br>• les Aménophis<br>• les Thoutmès<br>• la reine Hatshepsout<br>• Akhéton<br>• Tout Ankh Amon<br>• Horemheb |
|-------------|---|

1314 à 1200 19ème dynastie  
• les Séthi  
• Ramsès I  
• Ramsès II  
• Mineptah (l'exode)

1200 à 1080 20ème dynastie  
• les Ramsès (III à XI)

#### **La Basse Epoque -**

1085 à 525 21ème à 26ème dynasties  
• dynasties lybiennes  
• dynasties saïtes  
• dynasties éthiopiennes

525 à 404 27ème dynastie  
• première domination perse

404 à 341 28ème à 30ème dynasties (les dernières)

341 à 333 Seconde domination perse

333 à 323 Conquête d'Alexandre le Grand

#### **L'Egypte Ptolémaïque, romaine et Byzantine -**

323 à 30 Dynastie des Lagides  
• les Ptolémée (I à XV)  
• Cléopâtre (épouse de Ptolémée XIII)

31 à 395 Domination de Rome

395 à 642 Empire Bizantin

#### **L'Egypte Musulmane -**

642 à 1517 Conquête Arabe  
• les Mamelouks

1517 Empire Ottoman  
• Soliman le Magnifique

1798 à 1801 Napoléon (Campagne d'Egypte)

#### **L'Egypte Moderne -**

1805 à 1922 Occupation britannique

1922 Indépendance (Monarchie)  
• Fouad  
• Farouk

1952 République  
• Néguib  
• Nasser  
• Sadate  
• Moubarak